

Des jardins collectifs inaugurés au service de l'insertion

Des rangées de pieds de tomates, des poireaux, des plants de fraisiers... au pied de la porte Génoise, de vieilles terrasses ont repris du service depuis le mois de juin. Le nouveau jardin collectif cultivé par les bénéficiaires du Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de Porto Vecchio prend racine. En ce jour d'inauguration, bénéficiaires jardiniers, élus, généreux donateurs, voisins et responsables associatifs, tous ont répondu à l'invitation de Viviane Biancarelli, initiatrice du projet et chef de service éducatif au sein de l'antenne de Porto Vecchio du CHRS de la Falep 2A (Fédération des associations laïques d'éducation permanente).

Un endroit de partage

« À Porto Vecchio, le service du CHRS est diffus, les appartements que nous mettons à disposition sont répartis dans toute la ville, il nous manquait un endroit de partage où les bénéficiaires peuvent se rassembler dans un but commun », explique Viviane Biancarelli. Modeste, il faut interroger ses amis du CHRS pour apprendre qu'elle a mobilisé sa famille pour que ce jardin puisse



Viviane Biancarelli, membre du CHRS de Porto Vecchio et initiatrice du projet, a accueilli tous les participants sur le terrain de son grand-père. (Photos M.B.)

voir le jour. L'idée lui trottait dans la tête depuis deux ans déjà. Le terrain, sur lequel son grand-père cultivait déjà un petit jardin, est prêté par sa mère et c'est un neveu qui s'est attelé au débroussaillage et à la rénovation des terrasses en pierre. Une fois la terre mise à nue et les murets consolidés, il ne manquait que l'eau et les se-

mences. Un voisin a tiré un tuyau et deux maraîchers ont donné des plants gratuitement. « Humainement c'est un beau projet », se contente de dire Olivier Segone, maraîcher bio à Grosseto Prugna, pour justifier sa générosité. Virginie Vellutini, agricultrice et productrice de confiture bio à Petreto Bicchisano a elle aussi fait don de quelques plants et prêté son laboratoire : « Ils ont amené leurs tomates et nous avons fait du coulis qu'ils se sont partagés ensuite. »

L'aide de la mairie et du département ?

Les bénéficiaires du CHRS s'inscrivent sur un planning et se retrouvent au jardin où ils travaillent ensemble avant de partager les récoltes. « Il faut voir la bonne ambiance qu'il y a le soir ici quand on vient jardiner », se réjouit Viviane Biancarelli. Parmi la petite équipe de l'Ortu d'Araziu, aucun jardinier professionnel mais quelques maraîchers amateurs comme Abdallah.

« Tous les soirs je suis là et comme je vais bientôt rentrer au Maroc j'en profiterai pour rapporter des plants et des graines, mais il nous faudra de l'eau. »

Grâce à un partenariat avec Kyrnolia, le problème de l'eau sera résolu prochainement, l'entreprise a promis l'installation d'un compteur sur le terrain cultivé. Mais Le CHRS de Porto Vecchio ne bénéficiant d'aucune subvention pour ce projet, reste à pérenniser cette première expérience. Une expérience qui intéresse déjà l'ESAT et le Centre médico-psychologique de Porto Vecchio.

Présent le jour de l'inauguration, les élus locaux, de la mairie et du département ont tous salué l'initiative et envisagé de venir en aide à l'Ortu d'Araziu. Heureuse de voir son projet aboutir, Viviane Biancarelli réfléchit déjà à la façon de prolonger l'expérience estivale durant l'hiver sur les terrasses d'Araziu, son grand-père.

MAXIME BLANCHARD
mblanchard@nicematin.fr



Les bénéficiaires du CHRS ont déjà récolté plusieurs dizaines de kilos de tomates.